

<https://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article716>

Le village de Hans et son château en quelques dates.

- Revue N°54 -

Date de mise en ligne : mercredi 28 mars 2012

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

Actuellement le patronyme de notre village s'écrit Â« Hans Â», mais il a connu des variantes au cours de l'histoire. Â« Ham Â» en 1130, Â« Hans Â» fin du XIIème siècle, Â« Hanz Â» en 1250, Â« Hans en Champagne Â» en 1382, Â« Hems en Champagne Â» sur une pierre tombale du XVIème siècle. Puis Â« Han Â» ainsi que Â« Hans le Grand Â» en 1860 pour finir actuellement avec l'orthographe du XIIème. A l'origine, la paroisse principale était Somme-Bionne, dont l'église de Hans, qui n'était qu'une chapelle, dépendait ; elle était dédiée à Notre-Dame et appartenait, dès l'an 1190, au Chapitre de Châlons, don de l'évêque Guy. Hans appartenait aux biens fonciers de l'évêché de Verdun, ainsi que Vienne le Château et Clermont en Argonne. C'était pour cet évêché une porte sur la Champagne par la vallée de la Biesme, car Sainte-Ménéhould appartenait encore, au XIIème siècle aux Comtes de Rethel.

Des études récentes faites par des historiens nous disent : Â« L'ensemble fortifié, à l'est du village actuel fait penser aux structures des grandes forteresses carolingiennes Â»

Cette terre de Hans fut cédée au Comte de Bar, Renaud 1er par l'évêque Albéron de Chiny en 1131 ainsi qu'une grosse somme d'argent, avec le château de Clermont et de Vienne. Peu après cette date, le comte Henri 1er de Grandpré acheta Hans, Somme-Bionne et ses dépendances au Comte de Bar. Le nouveau propriétaire de ces terres fut obligé, en 1151, de restituer 30 sols à l'abbaye de Saint Remy de Reims, avec le consentement de l'évêque Abbéron de Verdun, attendu que le moulin de Hans relevait du fief de cette église. Il ne faut pas oublier que dans le droit féodal, l'achat de terres n'excluait pas l'hommage qui remontait du dernier acquéreur au premier possesseur. [https://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/local/cache-vignettes/L400xH278/Le_vieux_jardin-ab2ff.jpg]

Le cercle noir symbolise l'emplacement de l'ancien château (Le vieux jardin)

Henri III de Grandpré, surnommé Â« Waflard Â» (le dilapideur) épousa Ade d'Avesnes, et fonda une chapelle dans son château de Hans en 1209. C'est la première mention d'un château à Hans. Celui-ci existait-il avant, ou est-ce lui qui l'aurait construit ? Les textes sont muets pour l'instant à ce sujet. L'église actuelle date de cette époque, l'évêque Gérard de Douai, dans une charte épiscopale de 1206 en autorise la reconstruction. Après avoir reconstruit l'église, où il avait situé le caveau familial dans le coeur, privilège des fondateurs, il voulut fortifier le village et construire une forteresse, mais sa mort devant Carcassonne en 1210 l'en empêcha. Ce fut sa veuve qui le réalisa. Nous voyons qu'en 1238, celle-ci donna à son fils Jacques le château qui était à son père, mais qu'elle garda le nouveau château de la Motte. Il y avait donc à cette époque deux châteaux. L'un était situé sur la pièce de terre appelée Â« Le vieux Jardin Â» et qui n'était probablement qu'une maison forte, et l'autre dans le parc du château actuel, à l'emplacement de la Motte, dénommée la Â« Terrasse Â». Ce château, entièrement entouré de douves, avec pont-levis, demeura en place, ainsi que le premier, jusqu'en 1591.

En 1250, Ade, dame de Hans donne à la Maison Dieu de Hans sa maison d'Haulzy. A la même date, les maîtres et frères de la Maison Dieu de Hans reconnaissent que cet hôpital, ainsi que les biens donnés par Ade, étaient sous la garde du Comte de Champagne.

Après Henri III et sa femme, tous les seigneurs de Hans signèrent leurs actes du nom de Hans, laissant le nom de Grandpré à la branche aînée. Ainsi nous voyons, dans un acte de 1302, un don à l'église de Hans par Henri, Seigneur de Hans, avec son sceau aux armes de Grandpré, brisé d'un lambel à trois pendants, indiquant une branche cadette.

Durant la guerre de 100 ans, en 1359, les anglais avaient pris le village et le château, celui-ci après de rudes combats, fut repris par le Comte Henry de Bar, Capitaine de la ville de Châlons et Froissard nous dit que 80 anglo-navarro furent passés par le fil de l'épée !

En 1434, vers la fin de la guerre de 100 ans, nous voyons dans l'Histoire d'Arthur III, duc de Bretagne et Connétable de France de l'an 1413 à 1457, par Théodore Godefroy (1622, page 63) : Â« Puis après, s'en vint Monseigneur le connétable mettre le siège à Han-en-Champagne, et durant qu'il estoit devant Han, le Duc de Bar, qui est à présent Roi de Sicile, vint à une sienne place qui est assez près de Sainte-Ménéhould, et pria Monseigneur qu'il voulut aller parler à luy et y alla, et parlèrent ensemble à leur bon plaisir. Et le lendemain revint à son siège et fait la basse-cour

Le village de Hans et son château en quelques dates.

prise d'assaut, et le lendemain la place rendue Â».

1456, nous voyons un aveu au duc de Bar par Jacques, sire de Hans : Â« C'est assavoir le Chastel et donjon de Hans, les bassecourts et maisons dessous ledit Chastel, toute la ville, haulte justice, moienne et basse Â» (Chantilly et archives nationales).

De tout temps il est attesté des foires et des marchés. En 1304 Henry de Hans y possédait un Â« grand marchié Â», puis peut-être par l'absence de ses seigneurs, ils disparurent pendant quelques années. En 1492, Charles VII autorise le rétablissement du marché chaque mardi et d'une foire le 9 octobre (Hans au moyen-âge par Jackie Lusse).

En 1544, la dernière des Grandpré, Magdeleine, épouse du Comte de Linange, quitte son château d'Apremont dans la Meuse et se réfugie à Hans avec ses enfants, lors de l'invasion de Saint-Dizier par les troupes de Charles Quint, puis de là, elle alla à Reims où le mari de sa fille Anne, Claude de Bossut était le gouverneur. Il était le fils du constructeur du château de Marchais (Aisne) qui appartient au Prince de Monaco.

Chronologie à partir de cette date :

* En 1578, sa petite fille Anne de Bossut, Comtesse de Dampierre épouse Jacques du Val, seigneur de Mondreville, gouverneur de Sainte-Ménéhould.

* Le 26 septembre 1591, Turenne (le père du futur Maréchal), attaque Han, dont le village fut emporté et brûlé, mais ne put prendre le château et il se retira. Peu après son départ, Renneville, instruit de l'absence du gouverneur de la place attaqua et prit le château. Sur sa requête, Henri de Navarre, futur roi de France sous le nom de Henri IV, lui fit expédier l'ordre d'en démolir la fortification. Tandis qu'on exécutait cet ordre, le feu prit au château, qui fut entièrement consumé.

A cette date, le conseil de la ville de Sainte-Ménéhould demanda que l'on rase la place de Han et que l'on attribue à Sainte-Ménéhould la couleuvrine, les 3 pièces de fer et les armes et munitions qui y avaient été trouvées. Le 18 octobre, les habitants de Menou démolissent le château de Han.

* En 1595 un Capitaine La Fleur et quelques mauvais Français continuaient à tenir garnison à Hans, Clermont et autres lieux et s'adonnaient à des ravages en Champagne avec l'aide d'un capitaine espagnol.

* En 1603, saisie de tous les biens de Jacques Du Val et de sa femme et des soeurs de celle-ci par Henry IV. Jacques du Val avait pris le parti de la ligue catholique contre le futur roi protestant Henri IV. Jacques du Val fut fait prisonnier, et plus tard relâché, il mourut chez les Princes de Lorraine.

* En 1632, Louis XIII restitua une partie des biens à ses descendants et le château venant d'être reconstruit, il autorise deux foires à Han, ainsi que la construction de nouvelles halles.

* En 1653, le 14 février, le sieur de la Combe, lieutenant de Condé fut commandé pour se saisir du Château de Han, de crainte que le seigneur du lieu reçu garnison de la part du Roy.

La même année, reddition de Sainte-Ménéhould à Louis XIV. Le matin du 25 novembre, on présente les articles de composition au Roy qui, de Han était arrivé près de Sainte-Ménéhould vers les 10 heures du matin. Après la sortie des ennemis qui eut lieu vers les 2 heures, le Roy entra à pied à Menou par la brèche, après avoir été solennellement reçu, et fait le tour du château, il monta à cheval et s'en retourna à Han et le lendemain à Châlons.

* En juin 1654, on commande aux villages de Han et d'Espence de Â« fournir pour les boulets Â», car ces deux villages Â« estans Â» seuls aux environs dont ou peu tirer quelques Â« aydes Â».

* En 1792, le château de Hans servit de quartier général au roi Frédéric de Prusse ainsi qu'à Brunswick. Ce dernier pillla la maison de fond en comble et fit de telles dégradations que mes ancêtres en démolirent plus de la moitié. Les décombres servirent même à boucher une partie des anciennes douves.

* En 1815, les troupes russes occupèrent Hans, le château fut protégé par un ordre de l'aide de camp du souverain. Dix officiers y couchèrent et envoyèrent des lettres de remerciement.

Le village de Hans et son château en quelques dates.

* Le 29 décembre 1827, allumé en tuant ou en brûlant un cochon, un incendie détruisit 8 maisons et bâtiments agricoles dans le village. Il y eut pour environ 5000 francs de dommages et à cette époque les « assurances incendies » étaient inexistantes. Un appel aux dons fut donc effectué : Mme la Duchesse de Berry donna 100 f, Mme la Dauphine, 200 f, Mgr de Dampierre, évêque de Clermont-Ferrand 500 f et Philippe de Dampierre 100 f. Cet incendie incita le Capitaine Boulard, enfant du village qui fut Directeur de la « Caisse des Incendiés », à oeuvrer au sein de celle-ci de façon à faciliter l'adhésion du plus grand nombre. Elle exista jusqu'après la seconde guerre mondiale.

* En 1870, 6500 Prussiens logèrent dans le village et l'état major au château, avec le Prince Georges, duc régnant de Saxe-Meningen. Il y eut de lourdes réquisitions, raconte le prêtre de Hans, M. l'abbé Jeannet. Les mobiles de Hans furent sains et saufs, Gérard est fait prisonnier, Simon est blessé au doigt, tous deux habitants du village. Les denrées alimentaires commencent à faire défaut, café, sel, sucre. Et déjà de petites caravanes s'aventurent en Belgique pour se ravitailler. Il y a plusieurs cas de dysenterie.

Le château lors du printemps 1916

Les deux conflits du XX^{ème} siècle :

Durant la Grande Guerre, il fut demandé à mes grands parents de bien vouloir mettre le château à la disposition d'un état-major. Ceux-ci acceptèrent volontiers cet état major qui commandait les monts de Champagne : Tahure, Beauséjour, Massiges, Ville-sur-Tourbe. Le 10 novembre 1915, le 69^{ème} Régiment d'infanterie était commandé par le Général de corps d'armée Balfourier, puis il y eut le 4^{ème} colonial, commandé successivement par les généraux Gouraud, qui fut gouverneur militaire de Paris, Berdoulat, Malcor, etc. Une photo représente le Général de Maud'huy devant l'église. (Voir à la fin de l'article)

Le 17 mars 1915, le général Gouraud remettait la Légion d'honneur à 2 officiers et la médaille militaire à 3 sous-officiers. Une photo est parue dans le Miroir du 9 mai, et le Times du mois de mai disait : « Le Lion de l'Argonne » en parlant du Gal Gouraud. Celui-ci, après la guerre, alors qu'il était gouverneur militaire de Paris, fit apposer dans l'escalier du château le texte suivant :

**"Quartier Général en 1915
du Général Gouraud
Qui, avec les braves de la 4^{ème} armée
en 1918
brisa la dernière attaque
et libéra le sol français."**

Durant la guerre de 39/45, l'armée de l'air française réquisitionna le rez-de-chaussée du château pour y loger 3 officiers et les services administratifs d'un camp d'aviation construit entre Hans et Dommartin-sous-Hans, d'où ne décollera qu'un seul avion pour une mission de reconnaissance.

En juin 1940, les troupes de la 36^{ème} D.I., en retraite de Vouziers où elles venaient d'être décimées, passèrent la nuit du 10 au 11 dans le village et le château, vides d'habitants car évacués.

En 1944, le Prince de Hohenlohe réquisitionna le château pour y installer ses services administratifs et il repartit vers l'Allemagne avec ses deux femmes-secrétaires et ses deux chiens de chasse « Paris et Berlin ».

Et le 2 septembre 1944, arriva le premier soldat américain.

Hélien Le Comte

Le village de Hans et son château en quelques dates.

[https://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/local/cache-vignettes/L400xH149/hans_1916-02e42.jpg]

Hans le 15 avril 1916

Sources :

- Dictionnaire topographique du département de la Marne par Auguste Longnon.
 - Les noms de lieux de la Marne, par Françoise Vachey, 1988.
 - Vestiges d'habitat seigneurial fortifié du bas pays Argonnais, par Michel Bur, A.R.E.S. 1972.
 - Don Calmet, Histoire de Lorraine, 1748.
 - Archives privées.
 - Histoire généalogique et chronologique de la maison Royale de France par le Père Anselme, 1726.
 - Notice historique sur la Maison et les Comtes de Granpré, par Anatole de Barthélémy, 1882 et suivantes.
 - Histoire générale de la Champagne et de la Brie par Maurice Poinson, Tome II, pages 344 et 355.
 - La réforme et la ligue en Champagne, par Hérelle, page 403.
 - Â« Louis Lenoir, aumônier des Marsouins, 1914-1917 Â» de Georges Guitton, édité par S.P.S. rue Soufflot, Paris V en 1922.
 - Bibliothèque de Reims ; 1597. Les annales de la ville de Sainte-Ménéhould, par André Charpentier, docteur médecin. 17^èsiècle.
 - Hans au Moyen âge par Jackie Lusse, Maître de conférence en histoire médiévale à l'université de Nancy II.
 - Un espion sous la Terreur (Valmy 1792) par Frédéric-Christian Lankard. Editions Lechappier. Paris, sans date.
- [https://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/local/cache-vignettes/L400xH172/general_de_mauhuy-9eb2f.jpg]

Le Général de Maud'huy et le Lieutenant de Polignac